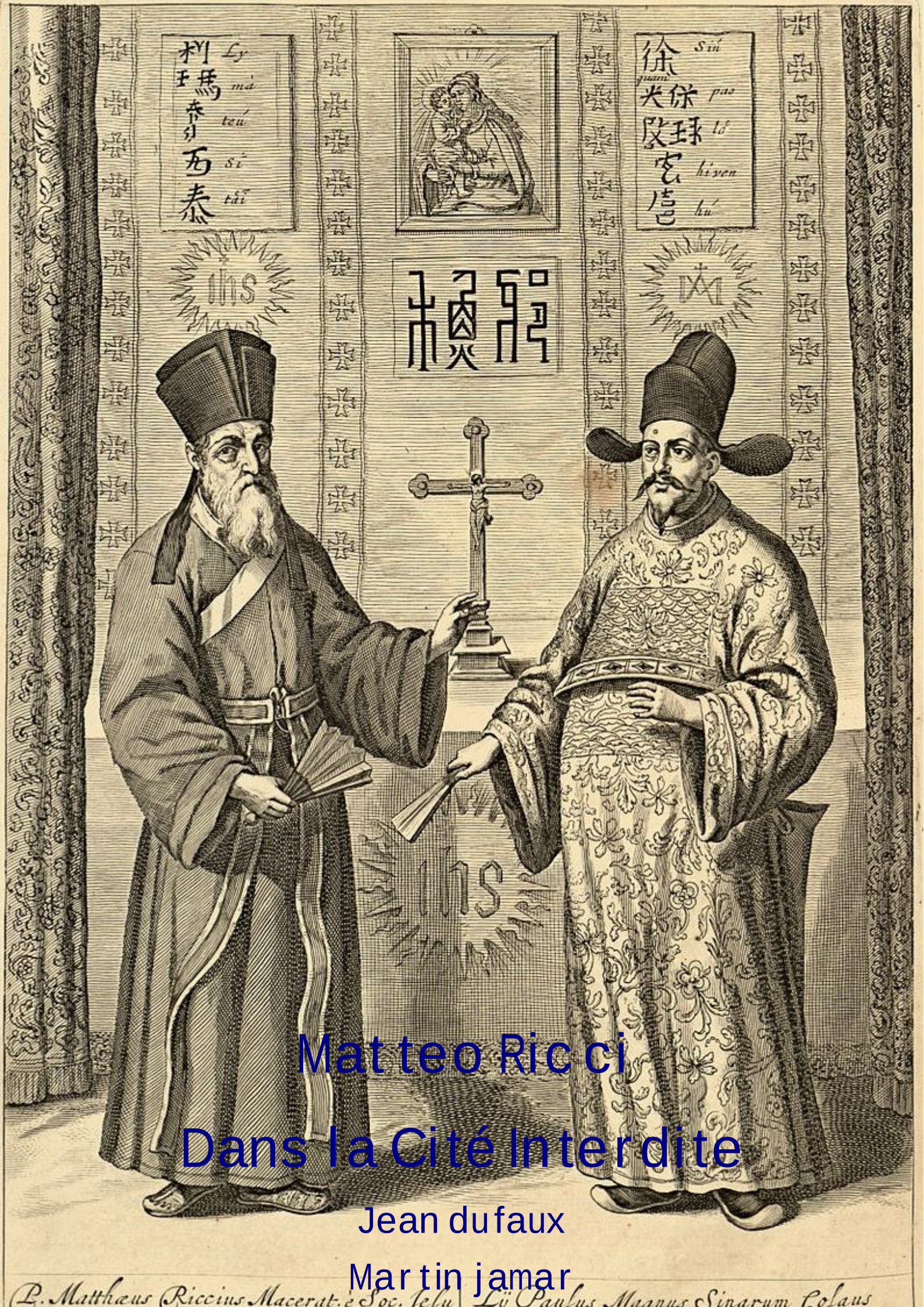


Matteo Ricci

Dans la Cité Interdite

Jean dufaux

Martin jamar

P. Matthæus Riccius Macerat: è Soc. Jesu | Lü Paulus Magnus Sinarum Colaus

Les missionnaires n'ont pas toujours bonne presse. Quand on les évoque, on pense souvent aux exactions commises ici et là, aux brutes fanatiques qui entendaient faire entrer le message du Christ dans le crâne des indigènes à grands coups d'épée. Dieu merci, si l'on peut dire, ils n'étaient pas tous comme cela.

Ils furent tout aussi nombreux à respecter et aimer les peuples qu'ils cherchaient à évangéliser mais les trains qui partent à l'heure n'intéressent personne. Toutefois un certain nombre de ces prêtres pélerins ont écrit leurs relations de voyage, décrivant les contrées visitées, parlant des us et coutumes des populations locales, etc. Ceux-là nous sont donc connus.

Citons en vrac Jean de Plan Carpin (XIII^{e} siècle, Asie Centrale) qui retrace notamment la vie de Gengis Khan, Guillaume de Rubrouck (XIII^{e} siècle, Mongolie) le premier occidental à décrire Karakorum la capitale des hordes mongoles, Jacques Carvalho (XVII^{e}, Japon) l'un des premiers à évoquer les Aïnous, Bartholomé de Las Casas (XVI^{e}, Amériques) qui se fera le défenseur des Amérindiens, sans parler de tant d'autres à commencer par François-Xavier.

Matteo Ricci (1552-1610) fut de cette race-là. Envoyé en Chine il se fit un devoir d'en apprendre la langue, la culture et d'y nouer de solides amitiés. Ce fut un passeur traduisant en chinois des ouvrages européens et faisant connaitre Confucius et la pensée chinoise à l'Occident. Il sera le premier européen à être invité à la cour de l'Empereur, devenant même le précepteur d'un de ses fils.

Ce n'est pas un hasard si le bas-relief du Millenium Center de Pékin ne recense en tout et pour tout que deux étrangers dans l'histoire chinoise : Marco Polo et Matteo Ricci, tous deux Italiens.

L'un des grands mérites de la BD est parfois de faire revivre, au plus près des faits, tel ou tel volet de l'histoire de l'humanité, passage oublié de tous sinon de quelques spécialistes.

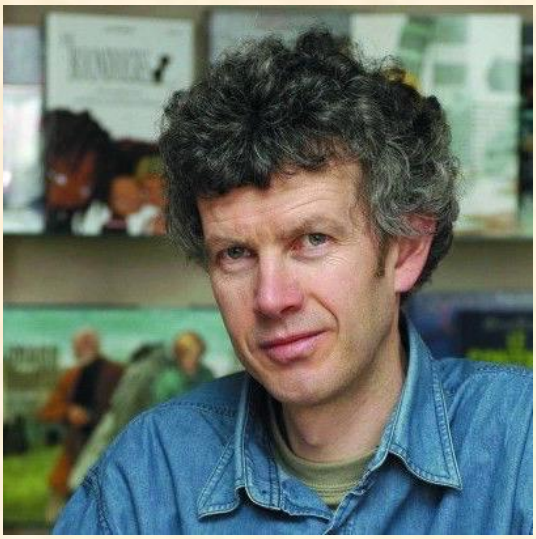
Dans une œuvre pléthorique Jean Dufaux (1949) a parcimonieusement écrit sur des personnages historiques. On trouve avec ce qu'il faut de licence littéraire un Sade (1991) avec Griffo, un Hemingway (1992) avec Marc Malès, un Pasolini (1993) avec Massimo Rotundo, un Balzac (1994) avec Joëlle Salvey et plus récemment un Vincent (2016) sur Saint Vincent de Paul et un Foucauld (2019) qui reçut en 2020 le Prix de la BD chrétienne au Festival d'Angoulême.

Ces deux derniers ouvrages ont été d'ailleurs dessinés par Martin Jamar (1959) à qui l'on devait François Julien (1985-1991), Les Voleurs d'Empire (1993-2002), Double Masque (2004-2013), ces deux dernières séries étant déjà scénarisées par Dufaux.

Les voici de nouveau réunis pour nous parler de Matteo lequel mérite pleinement pareil parrainage.

Garches le 4 juillet 2022

Jean Dufaux



Martin Jamar

1/6

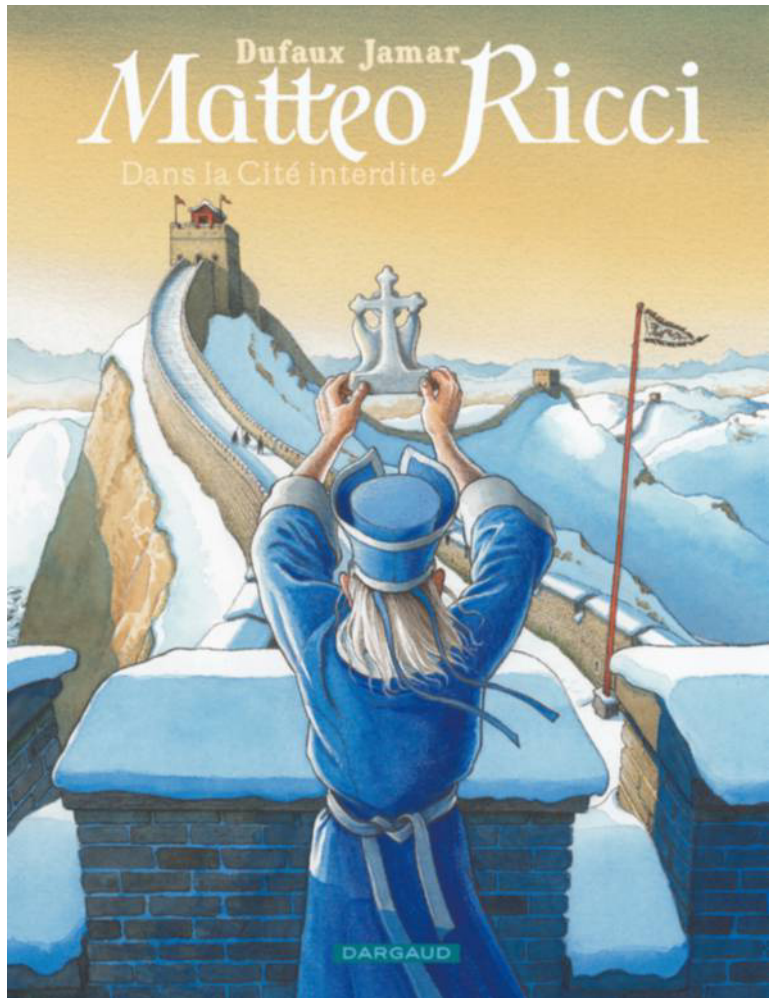
MATTEO RICCI
Dans la Cité interdite

Au début du XVII[e] siècle, Matteo Ricci, un missionnaire jésuite italien, parcourt la Chine. Il en respecte les coutumes et ces religions qui ne sont pas les siennes. Le rêve de cet homme, qui est aussi astronome, cartographe et mathématicien ? Rencontrer l'empereur. Mais la route est longue et semée de dangers jusqu'à la Cité interdite, la demeure du Fils du Ciel.

Scénariste des séries à succès *Murena*, *Djinn* ou *Giacomo C.* et de certains *Blake et Mortimer* récents, Jean Dufaux s'attache dans ce nouvel album à retracer le destin extraordinaire de cet adepte de la tolérance, passeur entre Orient et Occident chrétien, qui a donné son nom au dictionnaire franco-chinois de référence.

Durant six semaines, nous vous proposons de découvrir en exclusivité, avant la sortie de l'album en septembre prochain chez Dargaud, cette grande aventure humaine. Elle est dessinée par Martin Jamar, déjà auteur avec son complice scénariste des séries *Voleurs d'empires*, *Double Masque* et d'un *Foucauld. Une tentation dans le désert* qui a reçu le prix de la bande dessinée chrétienne au Festival d'Angoulême 2020.

Stéphane Bataillon



Dufaux et Jamar, ©Dargaud Benelux (Dargaud-Lombard SA) 2022

Pékin, 1601.
Jusqu'à présent, bien peu d'Occidentaux ont pu franchir les enceintes de la Cité interdite. Là, derrière ces hauts murs de briques, vit le Fils du Ciel entouré de sa famille, de sa cour, de ses concubines et de la caste puissante des eunuques qui bénéficient de nombreux privilèges et de pouvoirs certains.
Justement, l'un d'eux, un certain Ma T'ang, Collecteur des taxes de Lintsing, reçoit ses agents qui lui apprennent une bien étrange nouvelle...
Un étranger s'est installé dans la ville ! Il semble que ce ne soit ni un espion ni un agent ennemi, mais un lettré qui a su gagner l'appui de certains mandarins. Il dispose d'ailleurs d'un passeport.
Les mandarins ! Pffft... des prétentieux qui n'ont aucun sens des affaires !
Il cherche un intermédiaire auprès de l'Empereur. Il a des présents à offrir à Sa Majesté Impériale. De l'or, des bijoux, il paraît qu'il peut changer le cinabre en argent.
Vraiment ? Mais je dois rencontrer cet homme ! Comment s'appelle-t-il ?

Il s'appelle Matteo Ricci. Il est né en Italie, à Macerata. Âgé de 19 ans, il entra au noviciat des jésuites et, après des études au Collège romain, il fut ordonné prêtre à Cochin en juillet 1580.

Depuis 18 ans, il parcourt la Chine pour y servir Dieu. Par terre, le long des fleuves, au fil des saisons, des déconvenues, mais avec un courage exemplaire qui jamais ne l'abandonne…

Il a la grande intelligence, celle du cœur et de l'esprit, de respecter des coutumes et une foi autres que les siennes. Ses connaissances en mathématiques et en astronomie, ses dons pour la philosophie et l'horlogerie le font apprécier des intellectuels et des mandarins qu'il croise sur sa route. Il est ainsi devenu « le Lettré du lointain Occident ».

Mais le plus difficile reste à faire. Il veut rencontrer le Fils du Ciel en personne car c'est par la tête qu'il veut descendre jusqu'au corps. Rien, cependant, n'est acquis. Impossible de pénétrer dans la Cité interdite sans une invitation personnelle de l'Empereur…
Et cette invitation ne peut s'obtenir sans l'aval d'un conseiller proche…

Ou d'un eunuque bien en cour…
Les a-t-on prévenus de ma visite ?
Oui, Très Honorable. Ils vous attendent. Le magicien et ses deux serviteurs.
Les deux « serviteurs », comme les appelle le porte-parasol de Ma T'ang, sont en réalité les compagnons de voyage de Ricci.
Le voici. Restons prudents.
Il y a là frère Fernandez, fils d'un riche citoyen de Macao. C'est en compagnie de Matteo Ricci qu'il accomplit son temps de probation.
Et le jésuite Diego Pantoja, un missionnaire qu'aucun danger ne semble émouvoir.
Tous trois reçurent leur hôte avec toutes les marques de courtoisie nécessaires, mais Ma T'ang abattit aussitôt ses cartes.
J'apprends que vous avez des cadeaux à offrir à Sa Majesté Impériale. Mon aide vous est acquise. Mais je voudrais auparavant examiner ces cadeaux.
Soit. Si vous voulez me suivre…
Nous avons deux horloges, un globe, un prisme, deux tableaux et quelques lourds volumes.

Mmh... Celui-ci est bien lourd. Il doit valoir une centaine de taels.
Euh... C'est son contenu qui est surtout remarquable. Il s'agit du « Theatrum Orbis Terrarum » d'Ortelius.
Connais pas. C'est un marchand ?
Non. Un savant.
Un mandarin. Ils nous méprisent, nous, les pauvres serviteurs de l'Empereur. Mais ils oublient combien nous sommes écoutés à la cour.
Et les joyaux ? Il paraît que vous en possédez un grand nombre.
On vous a menti. Il n'y a rien de tel ici.
Vraiment ? Et le cinabre... On me dit que vous le changez en argent...
Je suis désolé de vous décevoir encore, je ne suis pas alchimiste. Ni sorcier.
Sorcier, hein...
ET ÇA ! C'est quoi, cette abomination ?!? Ces plaies ? Ce sang...

Vous vouliez envoûter l'Empereur avec cette idole ! Je vous prends sur le fait !!
Ce n'est pas une idole. Mais cette croix représente un Seigneur vénéré dans tout l'Occident. Il est mort pour nous, en signe de rédemption pour effacer nos péchés.
Cet objet maléfique prouve que vous êtes des sorciers ! Comment comptez-vous calmer ma fureur bien légitime ?
En le prenant par le col de la chemise et en le jetant dehors !!
Non mais...
Mmh... Je ne crois pas que ce soit la bonne solution...
... Ses gardes sont armés et n'hésiteront pas à passer à l'acte.
Et si, en gage de notre bonne foi, vous choisissiez vous-même parmi nos modestes offrandes celles que vous présenterez à l'Empereur ?
!?
Vous... Vous me les confieriez ?
Absolument. Tant est grande la confiance que je vous porte.
Bien... Bien... Voilà comment il faut me parler !

On emporte tout !
Sauf cette ... horreur !
Grâce à ces cadeaux et à ma grande influence, l'Empereur acceptera peut-être de vous recevoir... Je vous tiendrai au courant. Mais cela peut durer.
Durer... Nous ne reverrons jamais rien !
Et vous le laissez partir ainsi !
Ne sous-estimons pas le pouvoir des eunuques à la cour. Mais ils ne sont pas les seuls à user de leur influence auprès de l'Empereur...
L'essentiel est ici, dans les prières que nous adresserons à cette croix. Le Seigneur nous entendra. En attendant, continuons notre mission... Ne nous laissons pas décourager. Allons au-devant de ce monde...

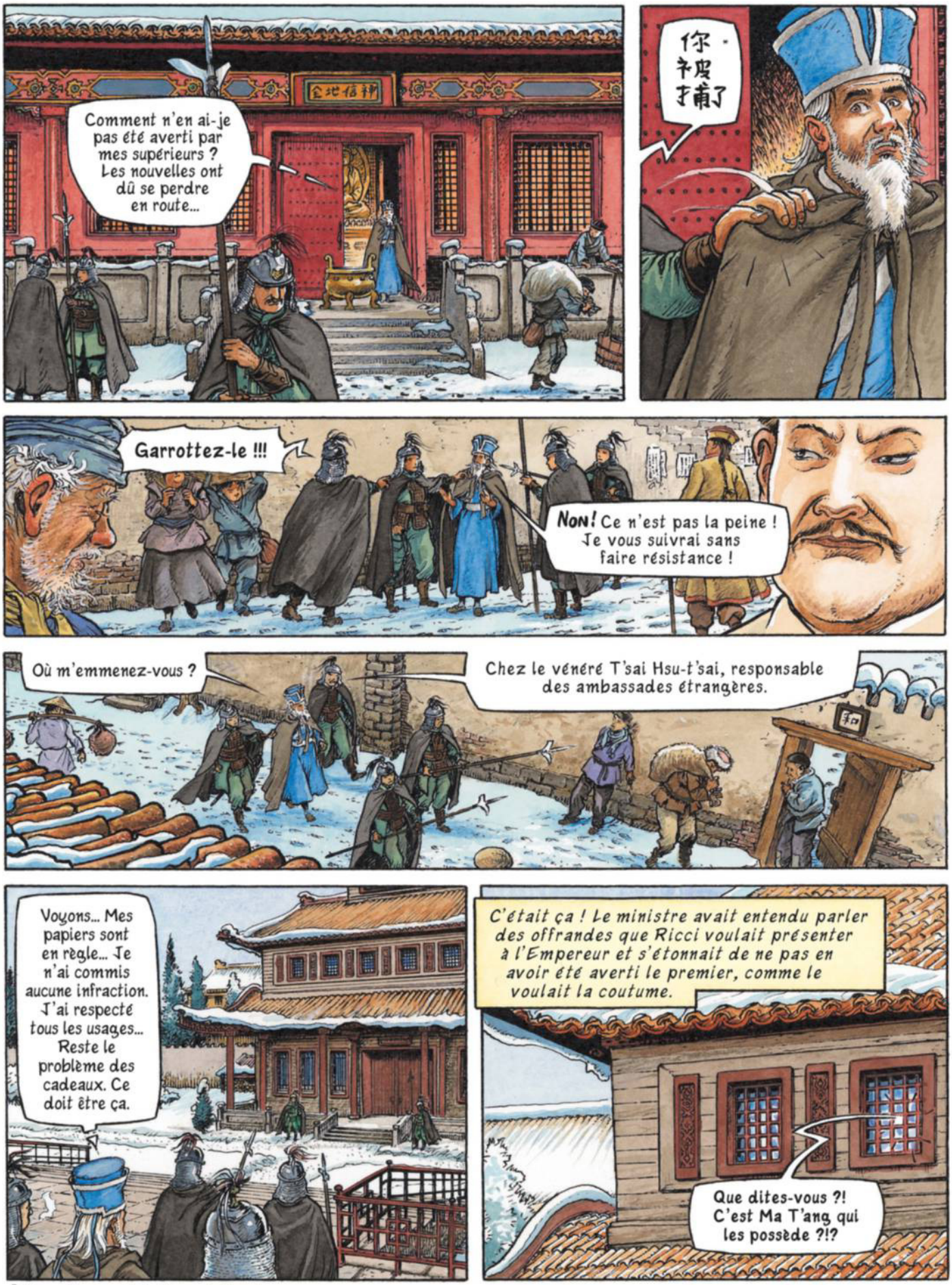
... en essayant de le comprendre, d'en reconnaître les beautés et les richesses.
Même si celles-ci échappent à notre entendement et à notre foi...

Il y a tant à découvrir ! Devant cet univers fait de beauté et de gouffres. D'enchantements aussi... Mais il faudrait plus d'une vie pour en saisir toutes les nuances.

En attendant, respectons les lieux. Et apprenons.

Vous honorez les idoles de ce pays ! Voilà qui me surprend !

!?
Ah ça ! Mais... qui êtes-vous !??
Un étranger comme vous, mon Père. Sauf que, pour l'instant, je reste encore dans l'ombre. Tandis que vous vous commettez dans de tels lieux. C'est un sacrilège envers Dieu...
Quel sacrilège y a-t-il à respecter ces croyances ? Même si quelques superstitions s'y mêlent.
Nous sommes ici pour balayer les croyances qui ne sont pas celles de l'Église. L'avez-vous oublié ?
Je me nomme Don Herrera. La Sainte Inquisition m'a armé afin que rien ne se perde, ne s'égare...
Je vous rassure, je n'ai pas le temps de m'égarer.
Depuis bien des années, je me penche sur ce monde qui m'a toujours passionné et que je tente de déchiffrer.
Vous perdez votre temps ! Il faut renverser ces idoles, ne pas leur donner une place dans vos pensées !
Mes pensées vont toujours au Christ, mon Sauveur. Et je ne crois pas qu'il pratique l'exclusion.
Vous êtes ici pour convertir ces sauvages. Ne vous égarez pas en route !
Et... nos routes se croiseront ?
Vous me reverrez. Avant même que je prenne la place qui m'est due.
Quel étrange personnage ! J'ignorais qu'une nouvelle délégation venant d'Occident se trouvait à Pékin. Cela me semble inimaginable...!



* Vous êtes en état d'arrestation !

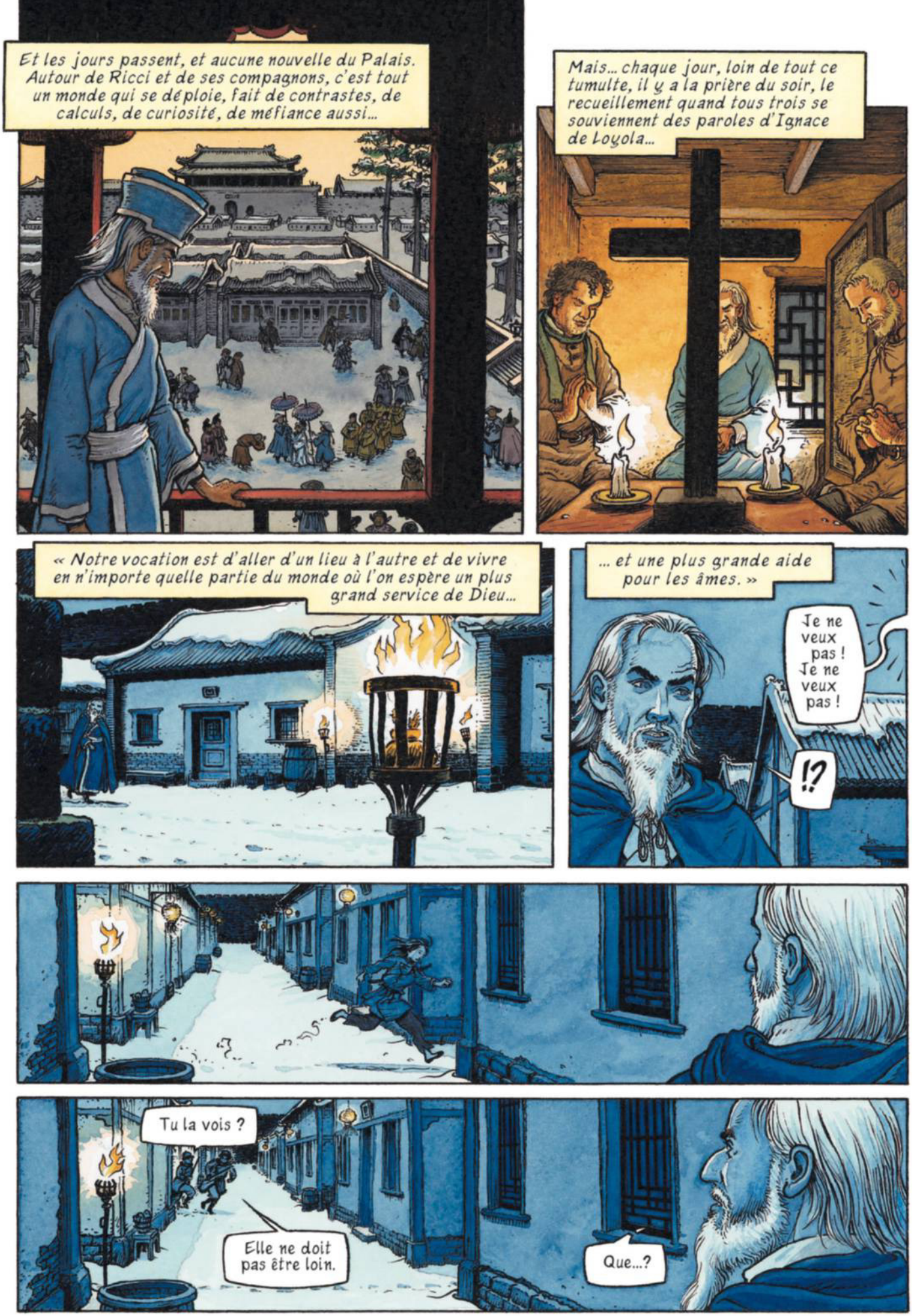
À SUIVRE

RÉCIT GRAPHIQUE

Matteo Ricci. Dans la Cité interdite *(2/6)*

Résumé de l'épisode précédent **:** Pékin, 1601. Jésuite et lettré italien, Matteo Ricci, fasciné par la Chine, parcourt ce pays depuis dix-huit ans. Il rêve de rencontrer l'empereur dans la Cité interdite. Dans cet objectif, il a été contraint d'offrir de nombreux présents à un eunuque du palais, Ma T'ang.

Du moins, en apparence...
!?
Attendez-moi !
Mais...?! Que...? Où allez-vous ?!?
C'est lui !!
??
AH ÇA !!
Il a disparu ! Je n'ai pourtant pas rêvé ! C'était bien Don Herrera...!
Mais lorsque Matteo Ricci s'informa de la présence d'une autre délégation étrangère venant d'Occident, il lui fut répondu qu'ils étaient les seuls de cette partie du monde à se trouver dans le palais des Barbares...


Et les jours passent, et aucune nouvelle du Palais. Autour de Ricci et de ses compagnons, c'est tout un monde qui se déploie, fait de contrastes, de calculs, de curiosité, de méfiance aussi…
Mais… chaque jour, loin de tout ce tumulte, il y a la prière du soir, le recueillement quand tous trois se souviennent des paroles d'Ignace de Loyola…
« Notre vocation est d'aller d'un lieu à l'autre et de vivre en n'importe quelle partie du monde où l'on espère un plus grand service de Dieu…
… et une plus grande aide pour les âmes. »
Je ne veux pas ! Je ne veux pas !
!?
Tu la vois ?
Elle ne doit pas être loin.
Que…?

Vous cherchez une jeune femme ?
?!
Elle est partie par là. Elle semblait pressée. Il y a un problème ?
Tu n'as pas à savoir ! Rentre chez toi !!
Hum... J'ignore pourquoi, mais je crois que j'ai bien fait...
Ah ! C'était juste à temps !
Vous pouvez reprendre votre souffle. Ils sont partis dans une autre direction.
Grâce à vous...

Ils vous en voulaient, semble-t-il...
Mon maître, le très redoutable Yogour Khan, veut m'offrir à l'Empereur. Et moi, je ne veux pas.
Ah ? Qui donc est-il pour être aussi... redoutable ?
Un prince kalmouk. Il est craint par tous ses ennemis.
Ce que je ne suis pas. Ce qui me rassure.
Mais venez... Mieux vaut ne pas s'attarder. Ils reviendront, chercheront à vous trouver...
Je... Où m'emmenez-vous ?
Là où vous serez en sécurité. Vous me raconterez qui vous êtes, ce qui vous arrive.
Un potage ...
Merci.
Elle s'appelle Lin Yu. Elle fuit l'autorité de son maître, qui compte la présenter à la cour en espérant qu'elle plaise à l'Empereur.
Que comptez-vous faire ? Nous n'avons pas à intervenir dans ce genre de cas.
Ce n'est pas un cas, mais une injustice. On ne livre pas un être humain à la concupiscence de qui que ce soit.
J'entends bien, mais... ce n'est pas la première fois que nous nous heurtons à une logique qui n'est pas la nôtre.
Rassurez-vous. Je ne me fais guère d'illusions. Yogour Khan apprendra très vite qu'elle se trouve ici. Il nous faut prendre les devants...

Je vais me rendre demain chez lui.
En espérant qu'il veuille bien me recevoir !
Je me sens humilié ! Cela fait trois mois que j'espère un entretien avec le Fils du Ciel ! Sans succès ! Rien ne vient !
Trois mois ...
Sans vouloir me comparer à Votre Grandeur, la délégation que je représente a dû attendre des années avant de pouvoir se rendre à Pékin.
Hum... Parfois, j'ai l'impression que nous pourrirons tous dans cet enclos...
Peut-être pas. J'espère depuis peu obtenir l'aide de l'honorable T'sai Hsu-t'sai, Ministre des Affaires étrangères.
AH ! Voilà qui n'est pas rien !
Et si nous groupions nos efforts ? Confiez-moi un de vos dons et je le soumettrai au Ministre. Le but étant d'attirer son attention sur votre délégation.
Mmh... Et qui me dit que vous ne capterez pas ce don à votre usage personnel ?

Donnant, donnant. Je vous confierai un des présents que je compte soumettre au Ministre pour approbation. Je vous l'ai apporté, d'ailleurs.
Ce tableau représente la mère du Christ en sa douceur et sa grande clémence.
!! Comme elle est belle !
Et qui est ce Christ ?
!! Il est le frère de Bouddha ?
Le dieu que nous aimons.
Il est le frère de tous les hommes et de tous les dieux.
Tous les dieux sont en lui comme lui est en tous les hommes.
Je veux bien t'écouter, même si je ne comprends pas toutes tes paroles. Et j'accepte le cadeau, qui est de qualité.
Aussi, tu choisiras parmi les présents que j'ai emportés avec moi celui qui te conviendra. Je te laisse le choix.
Il est déjà fait.
Ah bon ?! Et il s'agit de quoi...?!
De qui, plutôt. De la jeune fille du nom de Lin Yu.
!!! DE...?!?

AH AAH AHH !!
C'est donc chez toi qu'elle a trouvé refuge ! Oh ! Oh...
Soit. Mais à une condition : que je sois reçu par l'Empereur avant la fin de cette saison. Sinon je garde ton cadeau et tu me renvoies le tien.
Je suppose que tu ne me laisses pas le choix.
Pas vraiment.
Ouf ! On s'en est sortis ! Mais échanger la Vierge contre cette jeune femme... Vous ne manquez pas de culot !
Autour de Marie, toutes les femmes doivent se sentir libres. Mais je reconnais que le combat est loin d'être gagné !
Intéressant...
... Mais il s'agit de faire vite !
Hé, Yomi ! Il faut que tu te rendes chez Ma T'ang !
!?
Préviens-le que Yogour Khan a reçu les barbares venus d'Occident.

Et le Khan a reçu un cadeau ! Un beau portrait d'une divinité inconnue !
Il me semble pourtant que nous avions pris tous les tableaux !
Il devait en cacher. Ses meilleures pièces, probablement !
Ah ! Mais ça ne se passera pas comme ça ! Mais croient-ils donc qu'on se moque ainsi de Ma T'ang ?!
Ils verront que rien ne m'arrête ! Car mon pouvoir vient du Palais et malheur à ceux qui contestent ce pouvoir !
Mais...?! Qui t'a procuré cette arme ?!?
Ici, tout le monde est armé ! Si vous voulez vous donner une chance d'arriver jusqu'au palais de l'Empereur, il faut rester sur vos gardes. Jour et nuit.
Tu crois que le Khan pourrait nous attaquer ?!
Le Khan... ou n'importe qui d'autre...

DUFAUX ET JAMAR, ©DARGAUD BENELUX (DARGAUD - LOMBARD SA) 2022

À SUIVRE

Matteo Ricci. Dans la Cité interdite *(3/6)*

Résumé de l'épisode précédent : Dans l'attente d'une invitation de l'empereur, Matteo Ricci séjourne au palais des Barbares et sauve une jeune fille, Lin Yu, des griffes d'un maître injuste. Mais sa maison est attaquée par les sbires de Ma T'ang, eunuque du palais impérial.

Inutile !
Non... Épargne-moi... Je t'en supplie !
Pas de pitié !
ARRÊTE !
Ça suffit !
Et toi, relève tes complices et va-t'en !
Pourquoi les laisser fuir ? Ce ne sont que des chiens !
Ils obéissent probablement à des ordres qu'ils ne peuvent refuser. Et je les soupçonne même d'être moins féroces que toi...
Cela dit, je ne crois pas que ce soit Yogour Khan qui les a envoyés...
Alors, qui...?

* Ainsi fut appelé Matteo Ricci.

Et c'est ainsi que, après bien des déboires et du temps gaspillé, les cadeaux de Matteo Ricci se retrouvèrent au palais impérial.
Dans une petite salle où, pendant plusieurs jours encore, personne ne se présenta.

TIC TAC
TIC TAC
TIC TAC TIC

Jusqu'à ce que passe la mère de l'Empereur, l'Impératrice douairière.

TAC
TIC
TAC
TIC
TAC

TIC TAC TIC
...

Elle tomba en arrêt devant une belle horloge finement ouvragée. Et il lui sembla que, dans le tic-tac qu'elle émettait, il y avait comme le chant d'un temps qui lui échappait.

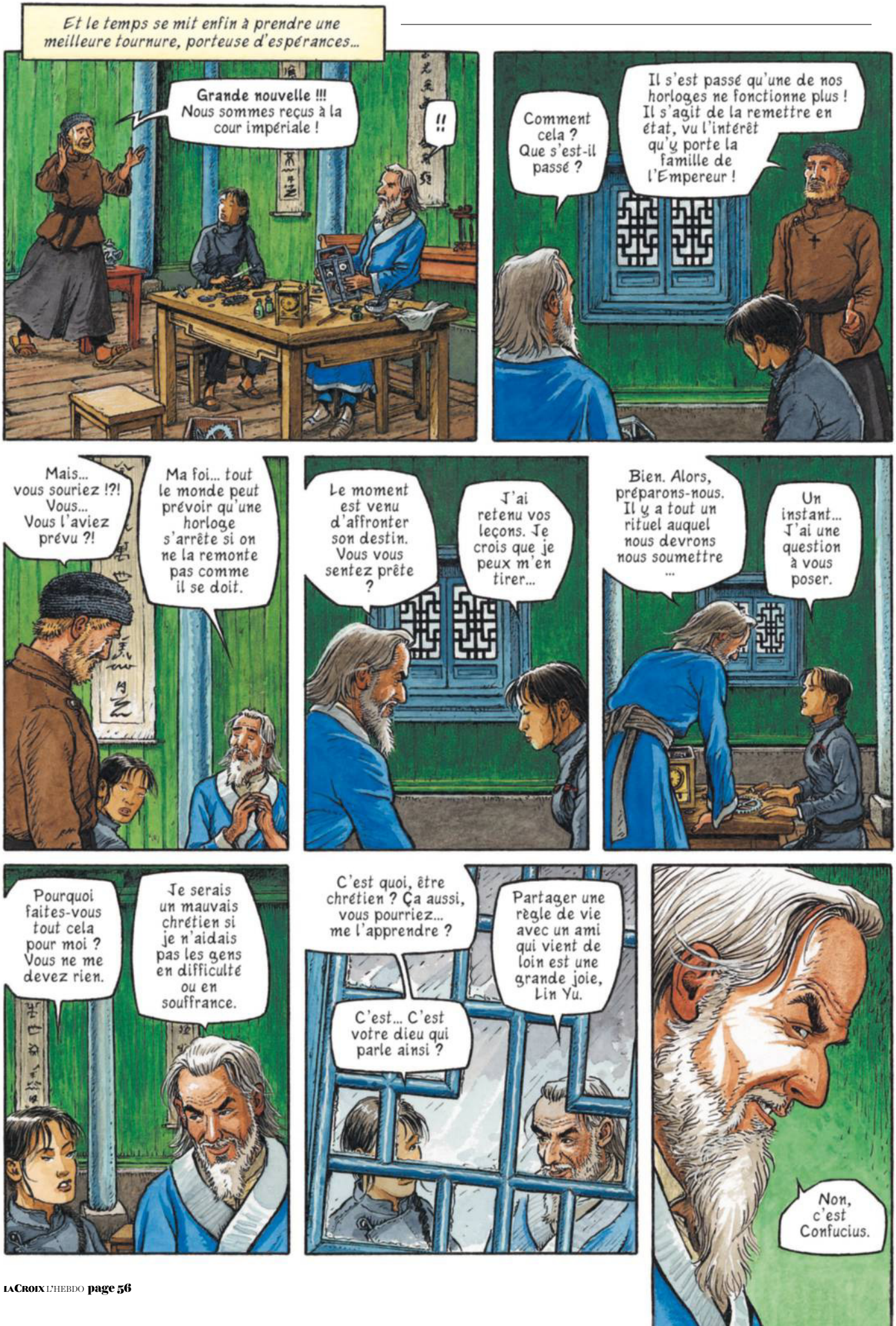
Elle en fut ravie, sauf que... le lendemain, le tic-tac cessa, le balancier s'immobilisant !

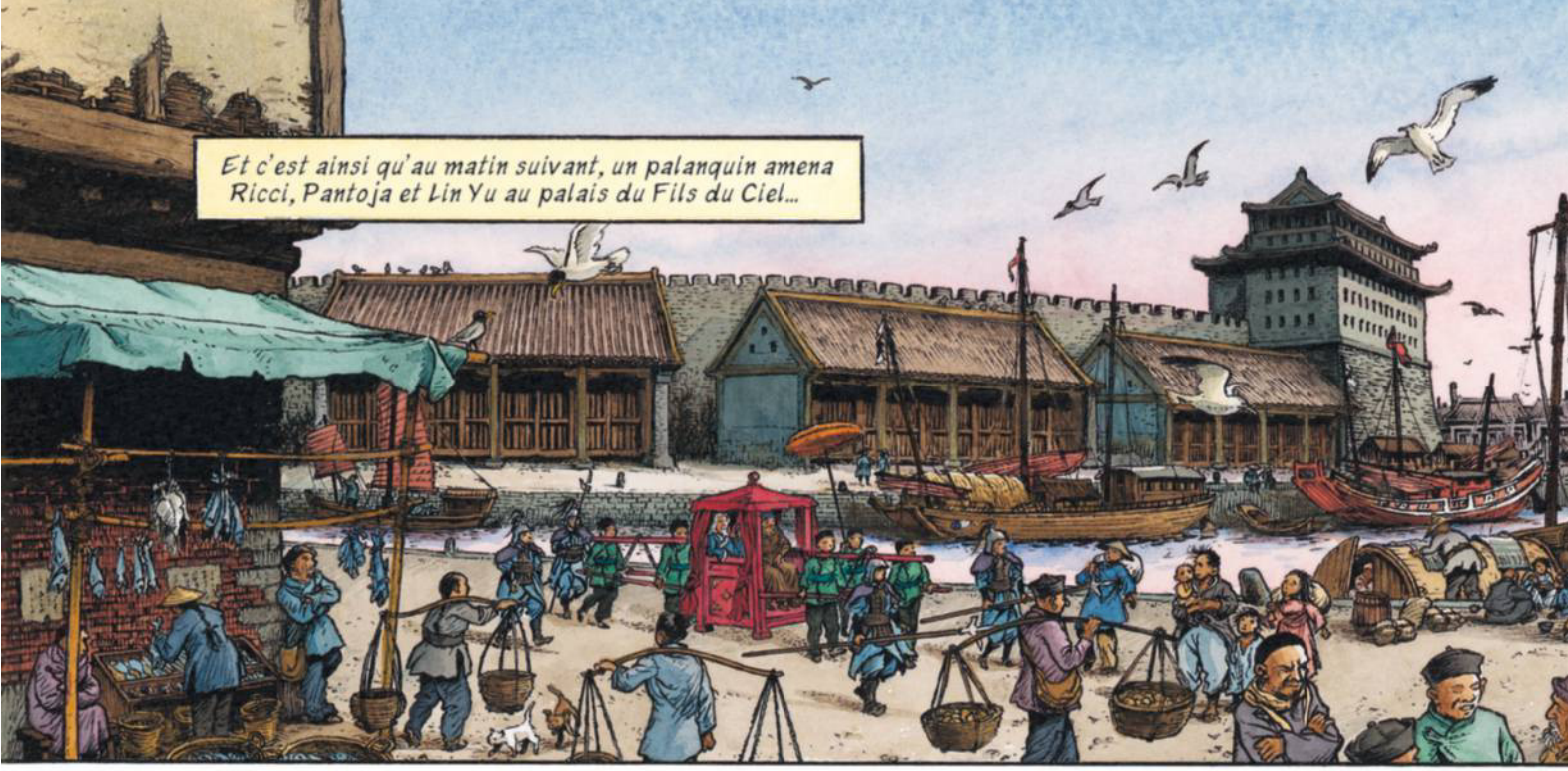
Au même moment, Ricci enseignait à Lin Yu la mécanique des montres et des horloges.

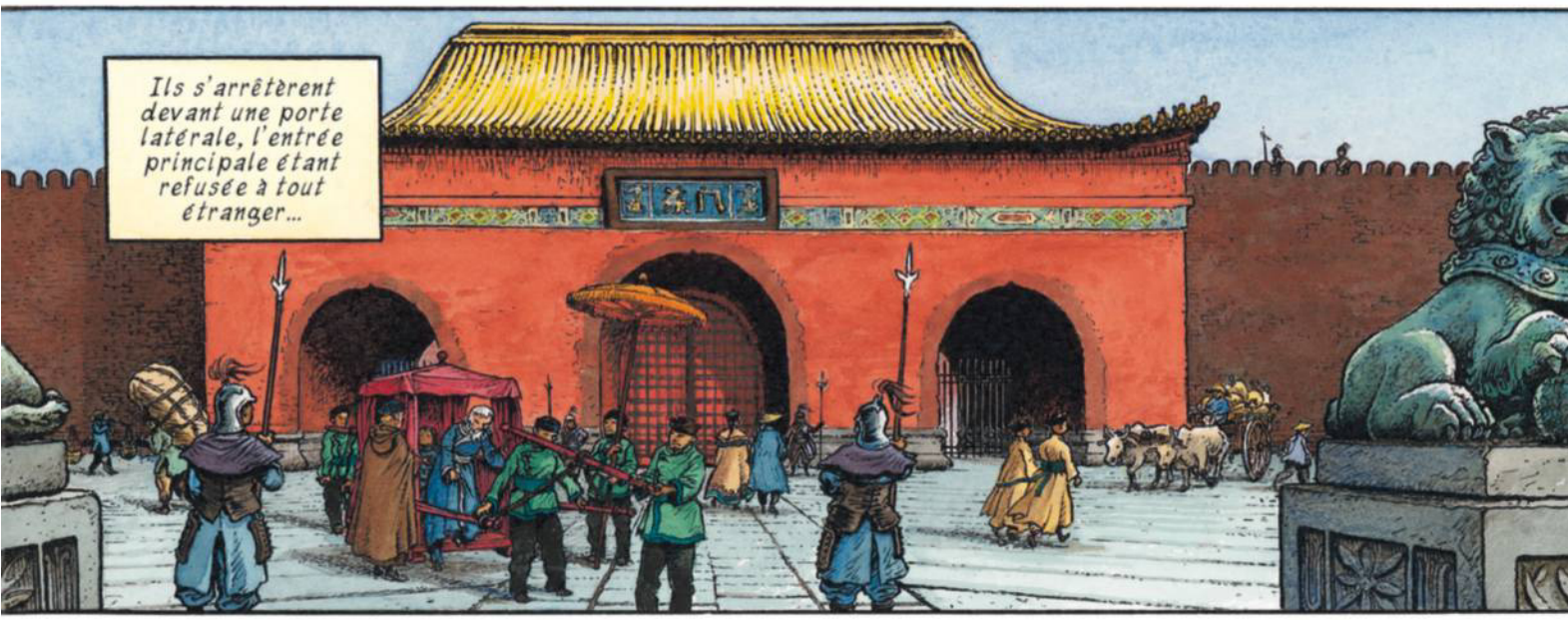
Ici ?

Oui. En remontant le premier cran vers la gauche.

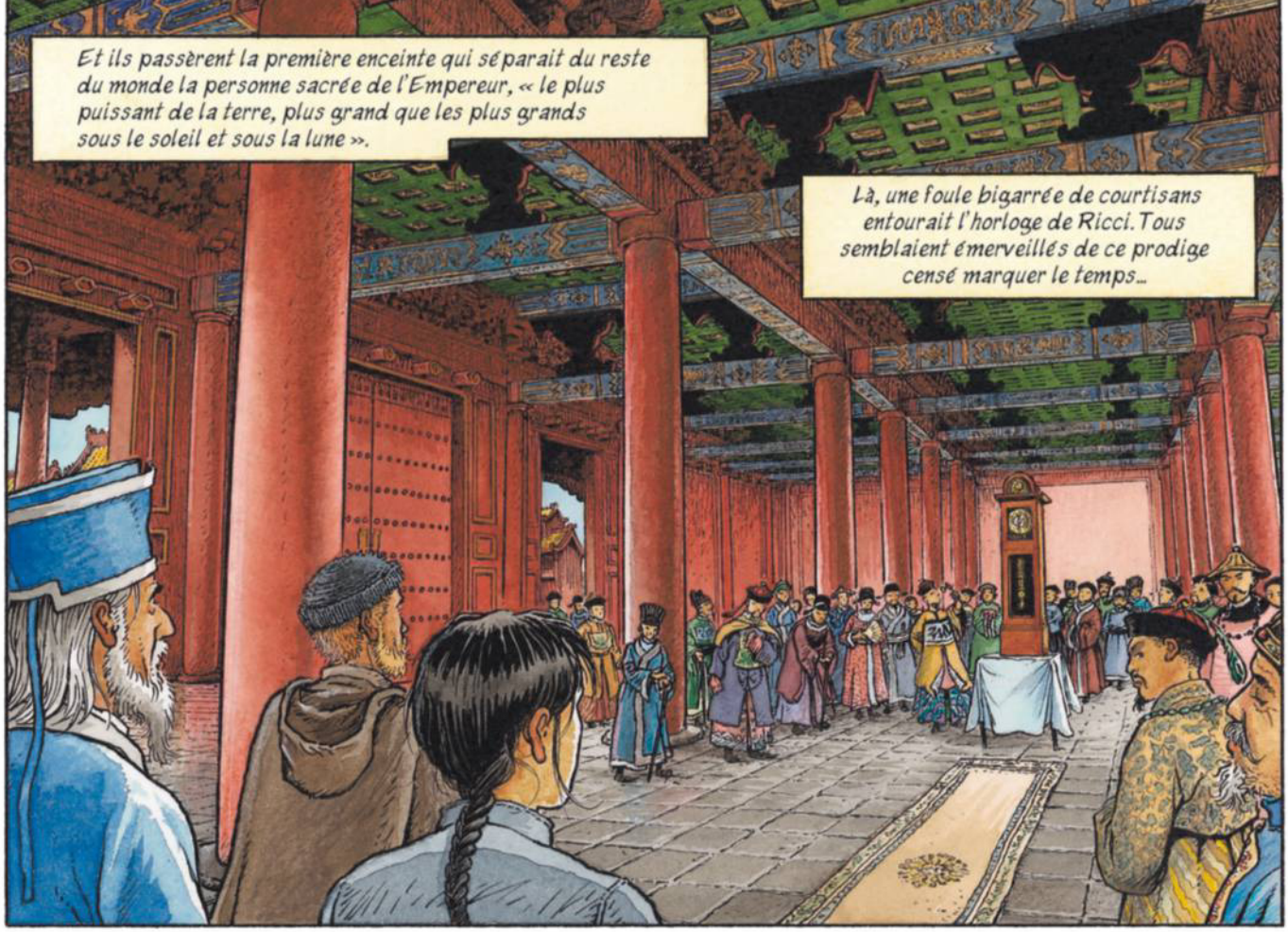
Il n'y avait dans cet apprentissage nul hasard. Simplement, Ricci s'en remettait au temps pour protéger la jeune femme.

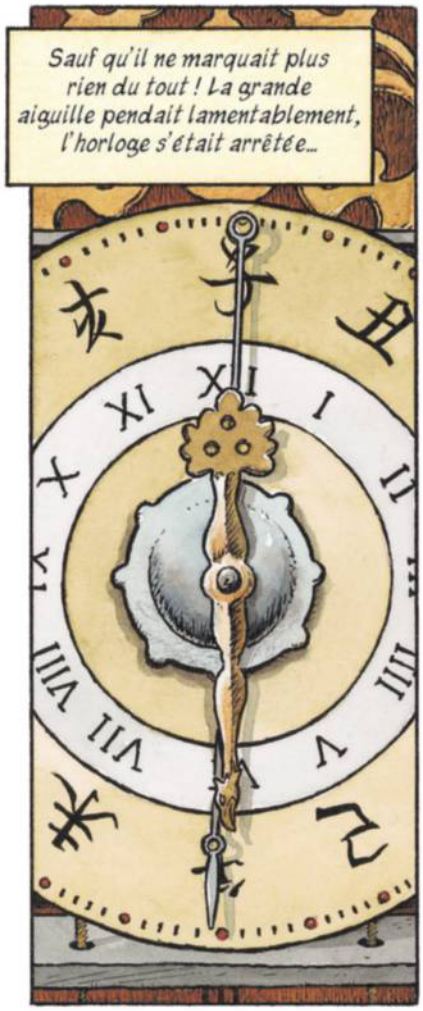

Et le temps se mit enfin à prendre une meilleure tournure, porteuse d'espérances...
Grande nouvelle !!! Nous sommes reçus à la cour impériale !
!!
Comment cela ? Que s'est-il passé ?
Il s'est passé qu'une de nos horloges ne fonctionne plus ! Il s'agit de la remettre en état, vu l'intérêt qu'y porte la famille de l'Empereur !
Mais... vous souriez !?! Vous... Vous l'aviez prévu ?!
Ma foi... tout le monde peut prévoir qu'une horloge s'arrête si on ne la remonte pas comme il se doit.
Le moment est venu d'affronter son destin. Vous vous sentez prête ?
J'ai retenu vos leçons. Je crois que je peux m'en tirer...
Bien. Alors, préparons-nous. Il y a tout un rituel auquel nous devrons nous soumettre ...
Un instant... J'ai une question à vous poser.
Pourquoi faites-vous tout cela pour moi ? Vous ne me devez rien.
Je serais un mauvais chrétien si je n'aidais pas les gens en difficulté ou en souffrance.
C'est quoi, être chrétien ? Ça aussi, vous pourriez... me l'apprendre ?
C'est... C'est votre dieu qui parle ainsi ?
Partager une règle de vie avec un ami qui vient de loin est une grande joie, Lin Yu.
Non, c'est Confucius.


Et c'est ainsi qu'au matin suivant, un palanquin amena Ricci, Pantoja et Lin Yu au palais du Fils du Ciel...


Ils s'arrêtèrent devant une porte latérale, l'entrée principale étant refusée à tout étranger...

Alors se déployèrent devant eux, premiers Occidentaux à être reçus en ces lieux, les splendeurs du palais impérial qui semblait s'étendre à l'infini...

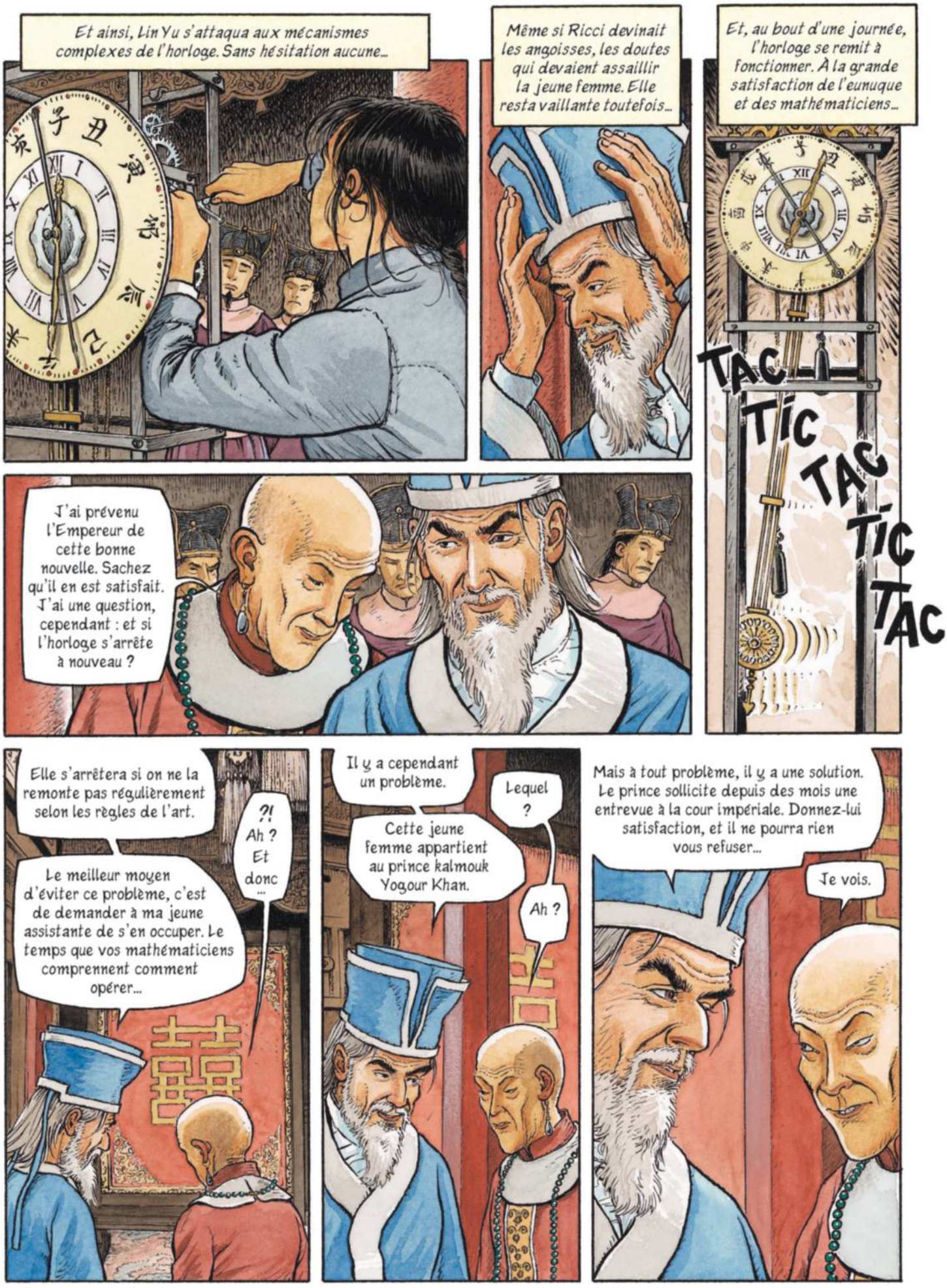

Et ils passèrent la première enceinte qui séparait du reste du monde la personne sacrée de l'Empereur, « le plus puissant de la terre, plus grand que les plus grands sous le soleil et sous la lune ».
Là, une foule bigarrée de courtisans entourait l'horloge de Ricci. Tous semblaient émerveillés de ce prodige censé marquer le temps…


Sauf qu'il ne marquait plus rien du tout ! La grande aiguille pendait lamentablement, l'horloge s'était arrêtée…

C'est alors que l'eunuque, chef du protocole, les accosta, leur demandant de le suivre.

Je dois vous conduire auprès des membres du Collège impérial de mathématiques.

Il vous sera demandé si vous pouvez les aider à régler l'horloge.
C'est que... cela demandera un certain temps... deux ou trois jours.
Avec votre aide, nous y arriverons plus vite. Il ne faudrait pas que le Fils du Ciel attende trop longtemps...
Tous semblaient craindre la colère de l'Empereur ! Aussi quatre mathématiciens parmi les plus éminents s'affairèrent autour de l'horloge transportée dans un pavillon à l'écart. Mais les mécanismes de l'horloge résistèrent à toute leur bonne volonté...
Ce fut le moment choisi par Ricci pour présenter Lin Yu.
La jeune personne qui se trouve avec moi pourrait vous aider à progresser plus efficacement.
!!! Une femme ! Vous n'y songez pas ?!?
Cette horloge ne fait pas de différence entre les sexes. Elle est en cela plus sage que nous. Son mécanisme obéira au plus expert.
Et... cette... cette femme est experte ?!
Elle a suivi mon enseignement. Elle est devenue plus rapide que moi dans ses déductions. Que voulez-vous...
!!!
C'est parfois surprenant, une femme.
Lin Yu... Si vous voulez bien...


Et ainsi, Lin Yu s'attaqua aux mécanismes complexes de l'horloge. Sans hésitation aucune...
Même si Ricci devinait les angoisses, les doutes qui devaient assaillir la jeune femme. Elle resta vaillante toutefois...
Et, au bout d'une journée, l'horloge se remit à fonctionner. À la grande satisfaction de l'eunuque et des mathématiciens...
TAC
TIC
TAC
TIC
TAC
J'ai prévenu l'Empereur de cette bonne nouvelle. Sachez qu'il en est satisfait. J'ai une question, cependant : et si l'horloge s'arrête à nouveau ?
Elle s'arrêtera si on ne la remonte pas régulièrement selon les règles de l'art.
?! Ah ? Et donc ...
Le meilleur moyen d'éviter ce problème, c'est de demander à ma jeune assistante de s'en occuper. Le temps que vos mathématiciens comprennent comment opérer...
Il y a cependant un problème.
Lequel ?
Cette jeune femme appartient au prince kalmouk Yogour Khan.
Ah ?
Mais à tout problème, il y a une solution. Le prince sollicite depuis des mois une entrevue à la cour impériale. Donnez-lui satisfaction, et il ne pourra rien vous refuser...
Je vois.

DUFAUX ET JAMAR, ©DARGAUD BENELUX (DARGAUD-LOMBARD SA) 2022

À SUIVRE

RÉCIT GRAPHIQUE

Matteo Ricci. Dans la Cité interdite *(4/6)*

Résumé de l'épisode précédent : Matteo Ricci, Pantoja et Lin Yu sont enfin reçus dans la Cité interdite. Avant de voir l'empereur, ils doivent remonter une horloge offerte en gage des semaines auparavant. Ricci propose que Lin Yu, qu'il a formée, s'occupe de cette tâche, à la surprise de tous.

Les armes et les chiffres... Voilà qui demande une certaine souplesse d'esprit.
Ajoutez-y un goût prononcé pour l'astrologie et la divination, et vous comprendrez que Li Ying-shei est hautement estimé de ses pairs.

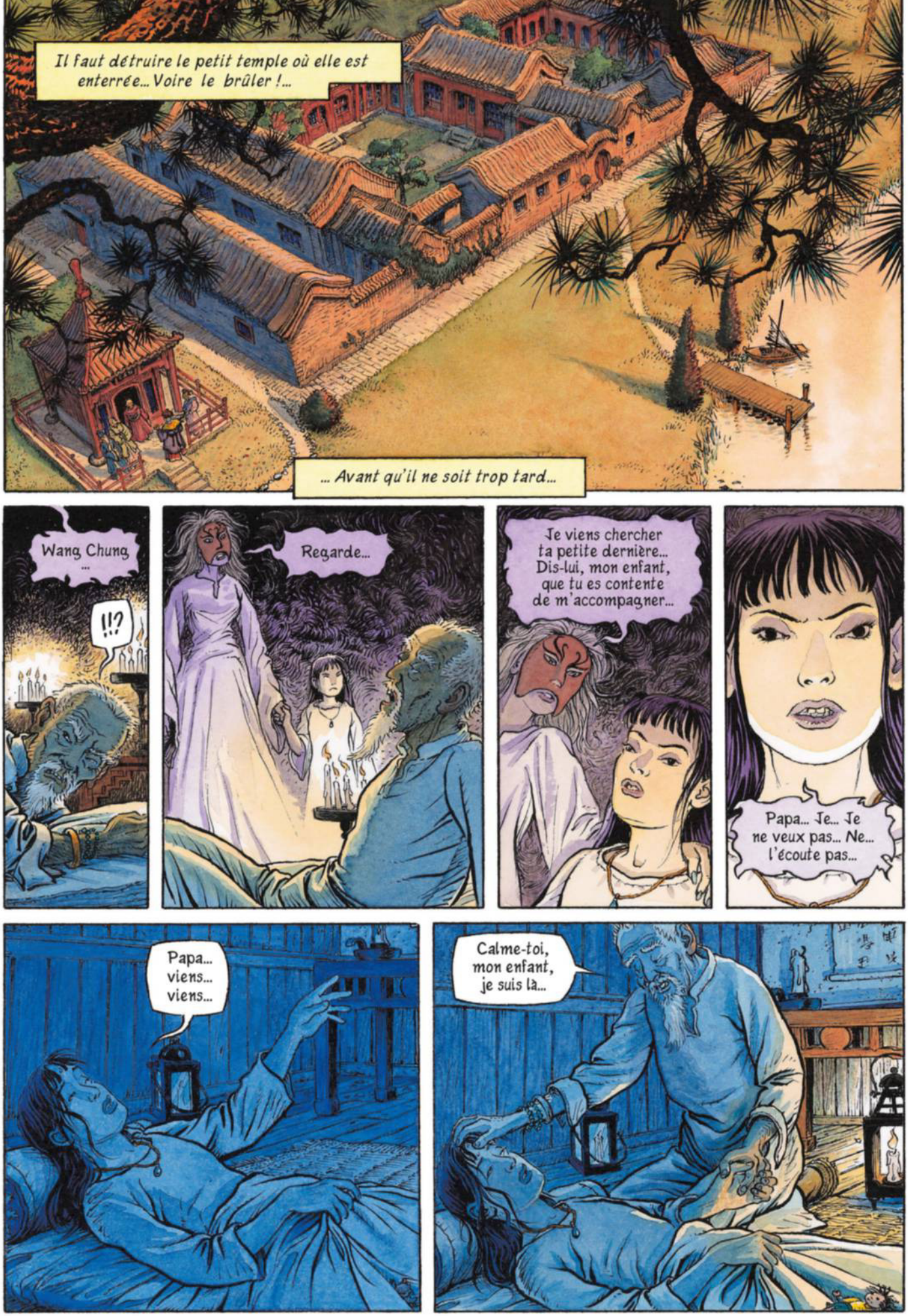
La divination...?! De quoi s'agit-il exactement ?
De problèmes, souvent. Je voulais justement vous en parler...

Je me trouve dans un cas délicat. Certaines familles me demandent de choisir l'emplacement d'une tombe quand un de leurs parents décède. Le vénérable Wang Chung Nim vient de perdre sa fille. Il aimerait l'enterrer auprès de son épouse défunte, la mère de l'enfant. Mais je le lui ai déconseillé.
Et pourquoi ?

J'ai ressenti une malédiction. L'enfant souffrait de la même maladie que celle qui emporta sa mère. Je crains que, si l'on ouvre sa tombe, son esprit ne s'en échappe, car il semble qu'elle soit possédée par un démon.
!!! Ce que vous dites est grave !

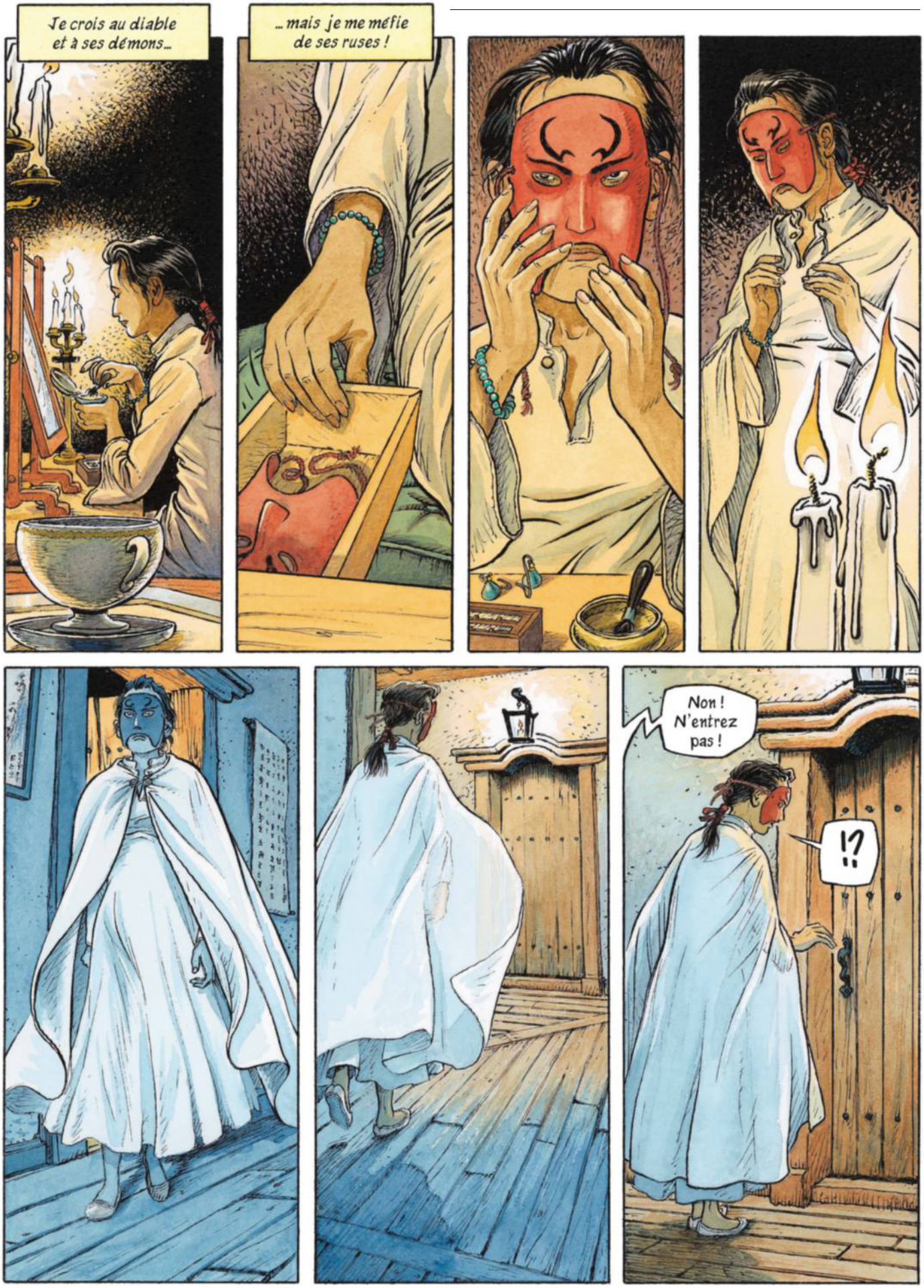
Les talents divinatoires de mon ami sont très appréciés de la Haute Cour. Mais cette fois-ci, il ne sait trop comment agir. Que lui conseilleriez-vous ?
Je crois au diable et à ses démons. Mais je me méfie de ses ruses.

Que craignez-vous exactement ?
Que l'esprit de l'épouse, son fantôme, ne réclame plus encore et vienne hanter la maison où vivent toujours son mari et sa fille cadette.


Il faut détruire le petit temple où elle est enterrée... Voire le brûler !...
... Avant qu'il ne soit trop tard...
Wang Chung ...
!!?
Regarde...
Je viens chercher ta petite dernière... Dis-lui, mon enfant, que tu es contente de m'accompagner...
Papa... Je... Je ne veux pas... Ne... l'écoute pas...
Papa... viens... viens...
Calme-toi, mon enfant, je suis là...

Papa ! C'était maman ! Elle voulait... que je rejoigne ma sœur...
Ce n'est qu'un rêve, mon enfant, un vilain rêve...
Une apparition qu'il faut oublier...
Une apparition qu'elle n'oubliera pas.
Il n'y a plus de doute, à présent. Si vous voulez que la malédiction qui frappe votre famille se termine, il faut exhumer le corps de votre épouse et le brûler.
Je... Je ferai comme vous direz.
Pauvre homme ! Son chagrin doit être immense. Il ne semble pas seul, cependant. Qui est cette jeune femme qui l'accompagne ?
Sa concubine, Mi Kiu.
Wang Chung la connaît depuis son plus jeune âge. Mais elle n'est entrée dans sa maison qu'après la mort de son épouse. Elle est très discrète, ne veut pas s'imposer...
Mmm... Néanmoins, elle semble avoir pris la place de l'épouse défunte.
Peut-être apportera-t-elle quelque consolation à son chagrin... Qui peut le lui reprocher ?
Personne. Mais j'ai du mal à croire en cette histoire de fantôme. Vous serait-il possible d'attendre quelques jours avant de brûler le corps de la défunte ?
Euh... Oui... Mais... à quoi pensez-vous ?

Au démon, justement… qui se cache si bien, parfois, pour mieux nous égarer.
Et je dois boire ça tous les soirs ?
C'est pour que tu puisses mieux dormir. Sans être dérangée par ces vilains cauchemars.
C'est mauvais !
Des herbes… Juste des herbes…
Maman, elle m'a toujours protégée. Pourquoi elle est si méchante, à présent ?
Peut-être que tu lui manques, là où elle se trouve…
Non… Ce n'est pas ma maman ! C'est une vilaine…
… sorcière.


Je crois au diable et à ses démons...
...mais je me méfie de ses ruses !
Non ! N'entrez pas !
!?

La justice décidera à présent de votre sort. Mais quoi qu'il arrive, c'est ce pauvre Wang Chung que je plains. Je peux deviner sa douleur lorsqu'il apprendra votre rôle dans ce drame sinistre !

À SUIVRE

DUFAUX ET JAMAR, ©DARGAUD BENELUX (DARGAUD-LOMBARD SA) 2022

Matteo Ricci. Dans la Cité interdite *(5/6)*

Résumé de l'épisode précédent : Matteo Ricci rencontre et aide Li-Yin, un devin de la cour de l'Empereur, à régler une affaire de fausse malédiction. Li-Yin commence à se méfier de certaines pratiques superstitieuses.

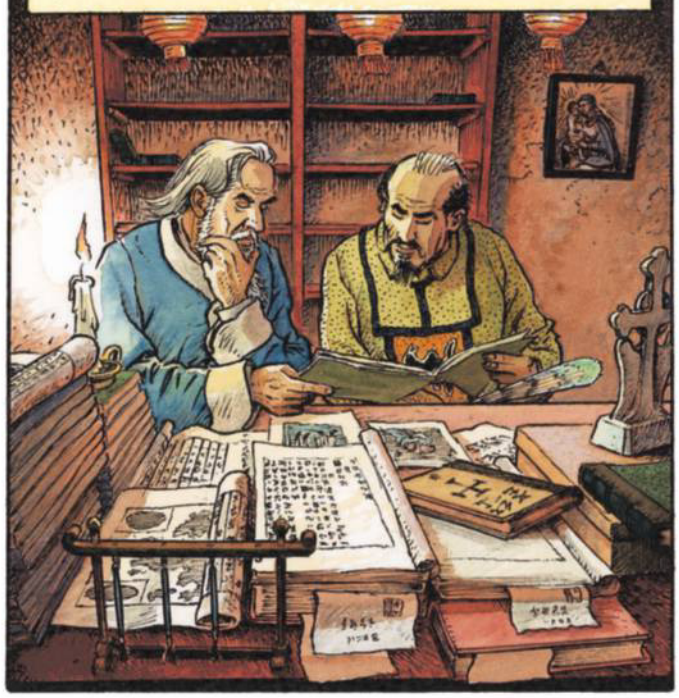
* Liu Zongzhou, penseur néoconfucéen de la fin de l'époque Ming. Maître de la doctrine Vigilante.

Et, de fait, ce n'est pas ce que dit ma religion.
Une religion qui n'a aucune chance de se faire entendre à la cour !
Je crains que vous ne vous soyez fait un ennemi.
Qui est-ce ?
Houang Hui. C'est un homme très influent. Il est maître de conférences à l'Académie impériale. Et précepteur du fils aîné de l'Empereur.
Évitez-le.
Par ailleurs, j'ai des nouvelles concernant Mi Kiu. Elle est condamnée à mort. Elle aura la tête tranchée. Justice sera donc faite.
La justice des hommes. Pas celle de Dieu.
Non... Pas celle de Dieu.
Bravo, mon Père !
?!?
Ah ! C'est vous ! Décidément, vous surgissez toujours là où l'on ne vous attend pas.
C'est ce grand feu qui m'a attiré, tous ces livres, ce rebut abject jeté aux flammes. Je vous en félicite, je vois que vous passez à l'action.

Mais ce n'est qu'un début, j'espère. C'est toute cette engeance, ce peuple barbare qu'il faudrait précipiter dans les flammes de l'enfer !
Un peuple barbare... Décidément, c'est une idée fixe chez vous.
Moi, je continue à le trouver passionnant. Je regrette simplement les lenteurs de la cour. J'ai l'impression parfois que je vais rester ici de longues années avant de rencontrer l'Empereur...
De fait.
L'on ne manquera pas de vous mettre des bâtons dans les roues à chaque fois que l'occasion se présentera. Vos ennemis sont nombreux.
Cet homme, Li Matou, est nuisible. Il ne doit pas rester à Pékin, il faut l'éloigner.
Certains conseillers de mon époux pensent le contraire. T'sai Hsu-t'sai, des Affaires étrangères, semble même l'estimer beaucoup. Et puis... surtout...
... il est le Maître des horloges. C'est un divertissement nouveau pour l'Empereur... un divertissement auquel il tient en particulier... Il ne faudrait pas l'en priver... n'est-ce pas ?...
L... Loin de moi cette idée !
Vous l'avez déçu. Il espérait que vous soutiendriez sa démarche.
Une démarche qui cherche à condamner...

Notre empire est suffisamment vaste pour que nous ne nous inquiétions pas du monde qui s'étend au-delà de nos frontières. Nous ne dépendons pas des pensées qui nous viennent d'ailleurs. Que peuvent-elles nous apporter ? Rien. Nous avons tout.
Une pensée qui ne se nourrit pas de curiosité s'éteint d'elle-même, mon fils. Ne vous contentez jamais de ce que vous savez. Il y a dans certaines de nos ignorances une part de vérité qui nous échappe.
Ah ! Ah ! Oseriez-vous traiter Houang Hui de bougie qui s'éteint, ma mère ? Je ne crois pas qu'il apprécierait !
Lui qui illumine la cour de sa pensée ! Je n'oserais pas.
Il ne faudrait cependant pas sous-estimer son influence.
Et il n'est certainement pas le seul à vouloir le départ de Li Matou.
J'ai appris que vous avez à vous plaindre de cet étranger qui tente de s'immiscer à la cour...
Je ne m'en cache pas.
Moi aussi, j'ai eu affaire à lui. En fouillant ses bagages, j'ai trouvé nombre d'ouvrages impies. Mais l'Empereur, curieusement, semble ne pas s'en offusquer.
On ne lui a pas dit la vérité ! Même l'Impératrice semble clémente à son sujet !
Il faudrait le pousser à la faute !
Mmm... Il est prudent. Et malin. J'ai pu m'en rendre compte.

Des semaines passèrent sans incident notable. Mais une grande joie attendait le père Ricci : Li Ying-shei voulut se convertir à la foi chrétienne. Il fit savoir à ses proches qu'il ne pratiquait plus les rites divinatoires, se donnant tout entier à sa foi nouvelle...



Ce n'était qu'un début. La mère, l'épouse et les deux fils de Li Ying-shei se convertirent à leur tour. Ainsi que le précepteur et les serviteurs de la famille. Rien n'était pesant dans l'enseignement du père Ricci. Et les longues heures données à l'étude n'empêchaient pas les réunions heureuses autour d'une bonne table où chacun pouvait s'exprimer comme il l'entendait, en toute liberté...

Cette générosité de l'esprit, cette foi paisible mais profonde, semblait un danger pour certains.
Et ainsi, ce jour-là...
!! Comment ça, des gardes armés de l'Empereur ?!!
Hélas ! ...
Ne vous inquiétez pas, mes amis. Il doit s'agir d'une erreur !
... Ils ont reçu l'ordre d'emmener Li Matou devant le Ministre des Rites...
... le redoutable Feng Qi, qui veut l'interroger en personne !
Vous reconnaissez ceci ?...
Non. De quoi s'agit-il ?
Ne faites pas l'innocent ! Il s'agit d'un libelle condamnant le bouddhisme. Où vous vous en prenez violemment à ceux qui le pratiquent !

Vous ne reconnaissez donc pas votre écriture ?!!!
Un faux. Je n'écrirais pas de telles inepties.
Je peux voir ce document ?
?!
Ah... C'est vous ? Tenez... La preuve de sa félonie est accablante.
Mais...
... ce texte est truffé de fautes !
Normal ! C'est un étranger qui écrit. Il ne peut maîtriser correctement les richesses de notre langue !
Juste ! Sauf si Li Matou nous prouve qu'il peut écrire le même texte sans faute. Vous vous en croyez capable...?
Je... Je peux essayer.
Vous perdez votre temps. Je dois condamner cet homme.

DUFAUX ET JAMAR, ©DARGAUD BENELUX (DARGAUD-LOMBARD SA) 2022

À SUIVRE

RÉCIT GRAPHIQUE

Matteo Ricci. Dans la Cité interdite *(6/6)*

Résumé de l'épisode précédent : Houang Hui, précepteur du fils aîné de l'empereur, prend Matteo Ricci et sa religion en grippe. Il ourdit un complot pour le discréditer.

DUFAUX ET JAMAR, ©DARGAUD BENELUX (DARGAUD-LOMBARD SA) 2022

La sentence de l'Empereur ne se fit pas attendre. Un édit fut promulgué qui interdit aux dignitaires d'évoquer ou d'enseigner une autre philosophie que celle de Confucius.

Et plusieurs mandarins, dont Houang Hui, furent condamnés à se retirer de toute vie publique.

L'enquête qui s'ensuivit mit en lumière les manœuvres de Ma Tang pour nuire au père Ricci. Il s'en défendit mais fut démis, par la suite, des fonctions qu'il occupait à la cour.

?

Ils... Ils emmènent le maître ?!!

Oui. Je crains qu'il ne nous faille quitter sa maison au plus vite !

L'Empereur ne s'arrêta pas là. Une grande surprise attendait le père Ricci et ses amis. La nouvelle leur fut communiquée par un beau jour de printemps, au ciel si pur qu'il invitait à l'espoir...

L'Empereur veut vous rencontrer !

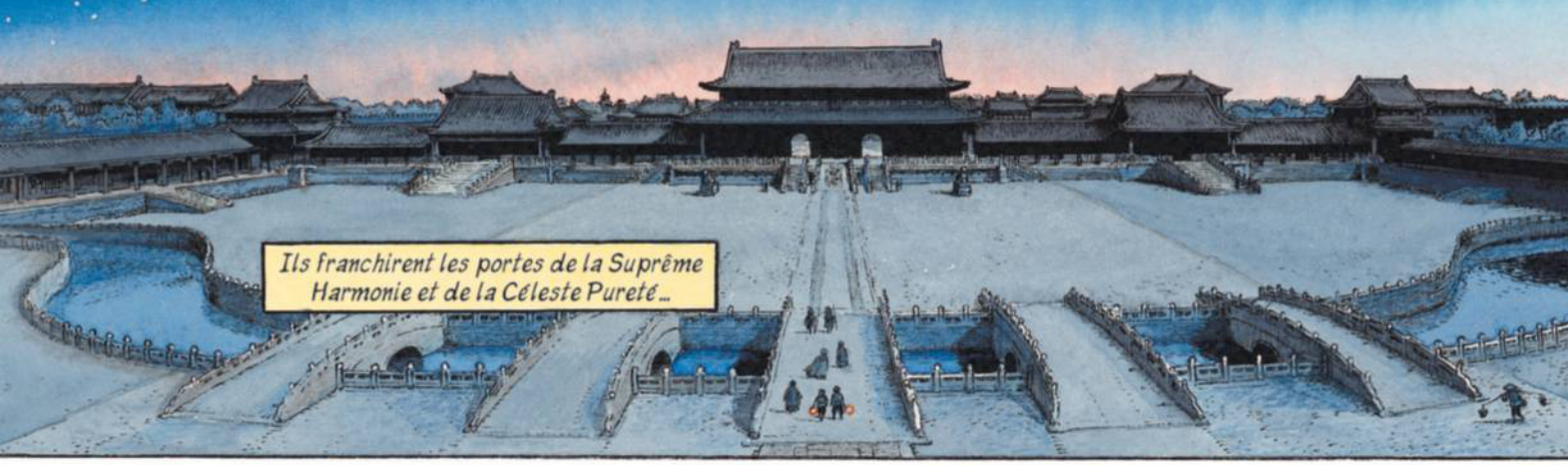
?!! Nous ?

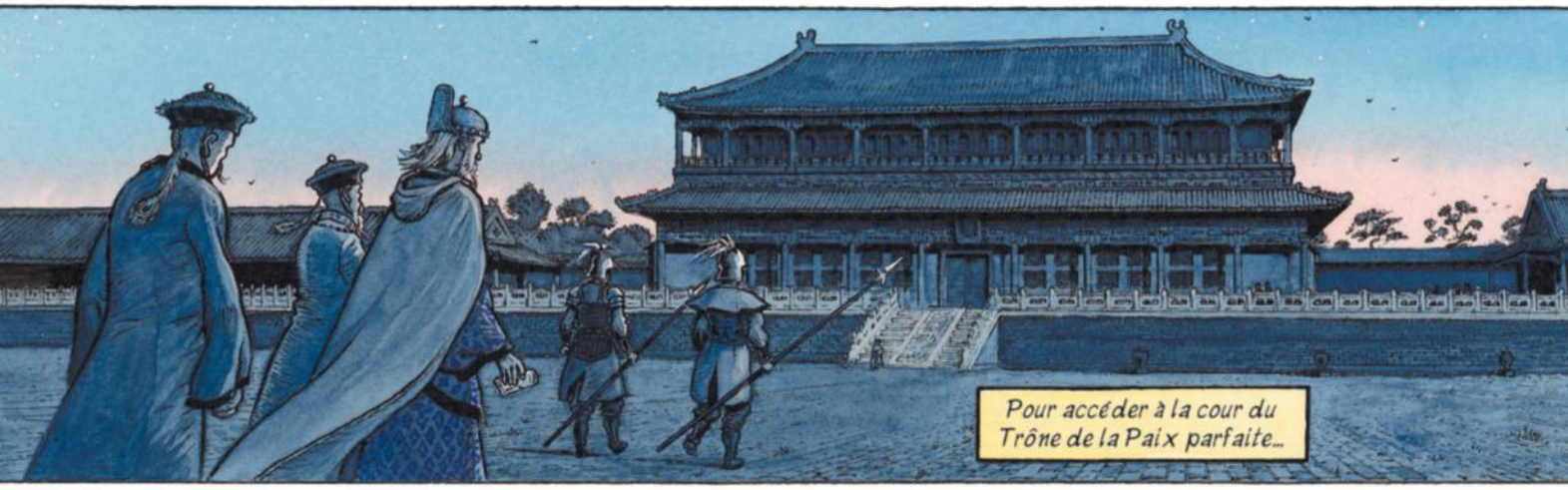
Non. Li Matou seul.

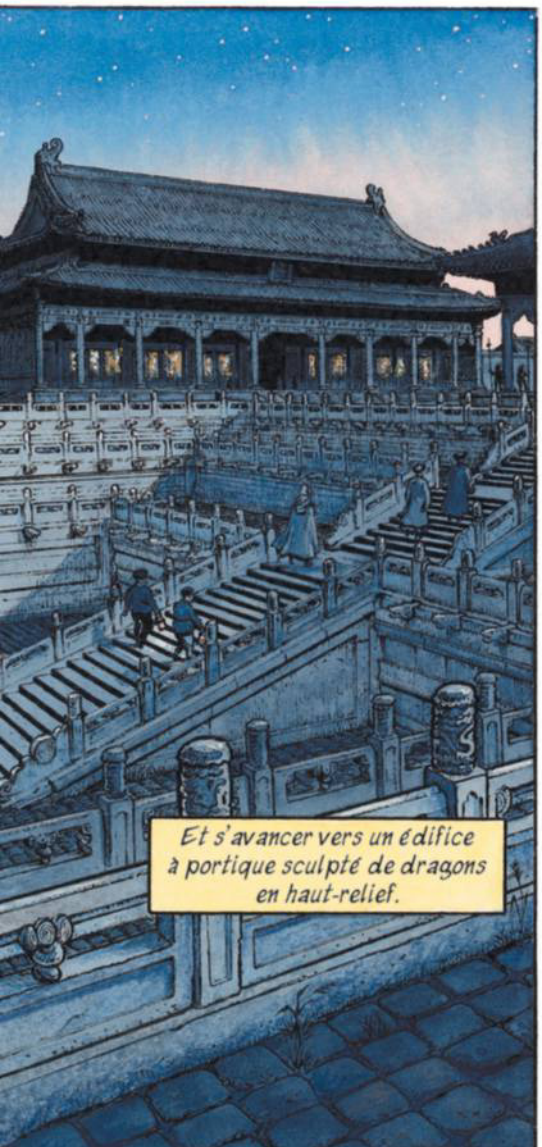
Il y a tout un protocole à suivre. Mais c'est là un grand honneur qui vous est fait. C'est bien simple, cela ne s'est jamais produit avant. Pour un Occidental, du moins. Il semble que le dieu que vous servez ait entendu vos prières...

Je n'ai jamais douté de sa miséricorde.

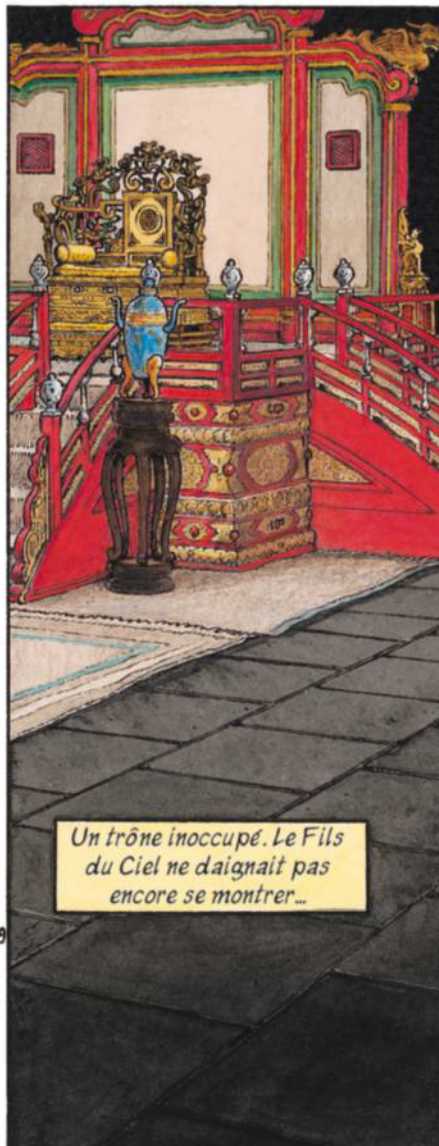
Il semble que le doute ne vous assaille jamais ...
Détrompez-vous... le doute est humain.
C'est une tentation difficile à éviter dans une vie. Mais la prière vous permet de comprendre ces doutes. De les accepter pour mieux les surmonter... et ainsi, de les effacer.
Car tout s'efface devant la foi. Même si cela prend parfois un peu de temps.
Un mois se passa avant que le grand moment n'arrive. On fit revêtir au père Ricci une robe de damas rouge et un casque de vermeil.
Il lui fut donné une tablette d'ivoire dont il devait se couvrir la bouche en prononçant son hommage solennel. Car l'haleine d'un simple mortel ne pouvait souiller le Fils du Ciel.
C'était nuit encore quand ils se dirigèrent vers la porte sud de l'enceinte impériale.
48


Ils franchirent les portes de la Suprême Harmonie et de la Céleste Pureté...


Pour accéder à la cour du Trône de la Paix parfaite...


Et s'avancer vers un édifice à portique sculpté de dragons en haut-relief.

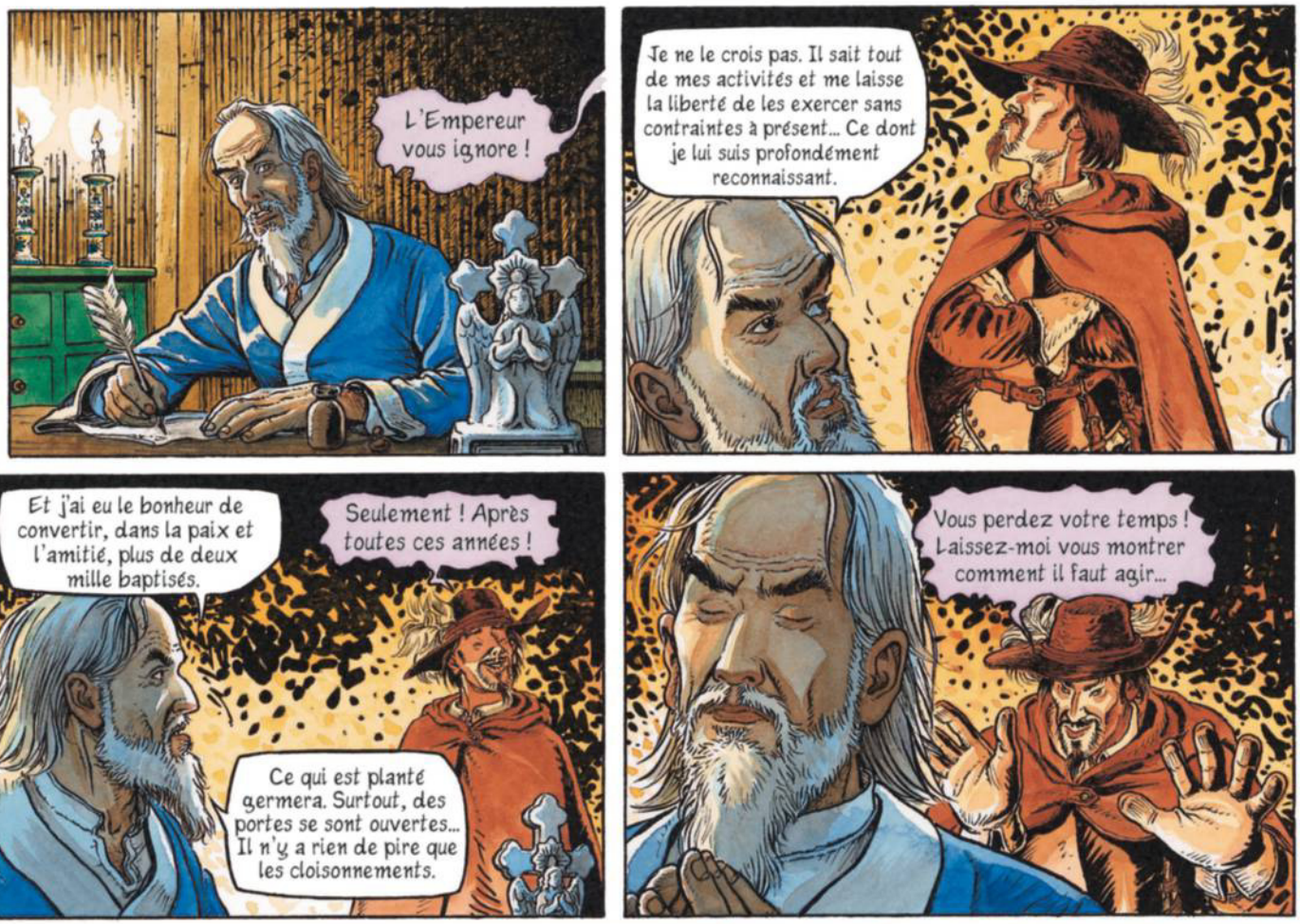
Là où se dressait le Trône du Dragon...


Un trône inoccupé. Le Fils du Ciel ne daignait pas encore se montrer...

Puis un haut dignitaire, ami de l'Impératrice, s'approcha du père Ricci.
Prosternez-vous et dites...
Ô Fils du Ciel... Puisses-tu vivre dix mille ans ! Toi qui règnes sur le monde des hommes et des légendes, sur nos vies et nos espoirs...
Mais rien ne se passait. L'Empereur ne se montra point.
Et le silence devint pesant. Et le père Ricci resta ainsi, prosterné, un très long moment...
Pouvait-il se douter que derrière le paravent adossé au trône...
... deux yeux perçants l'observaient ?...
Enfin, l'on permit au père Ricci de se relever.

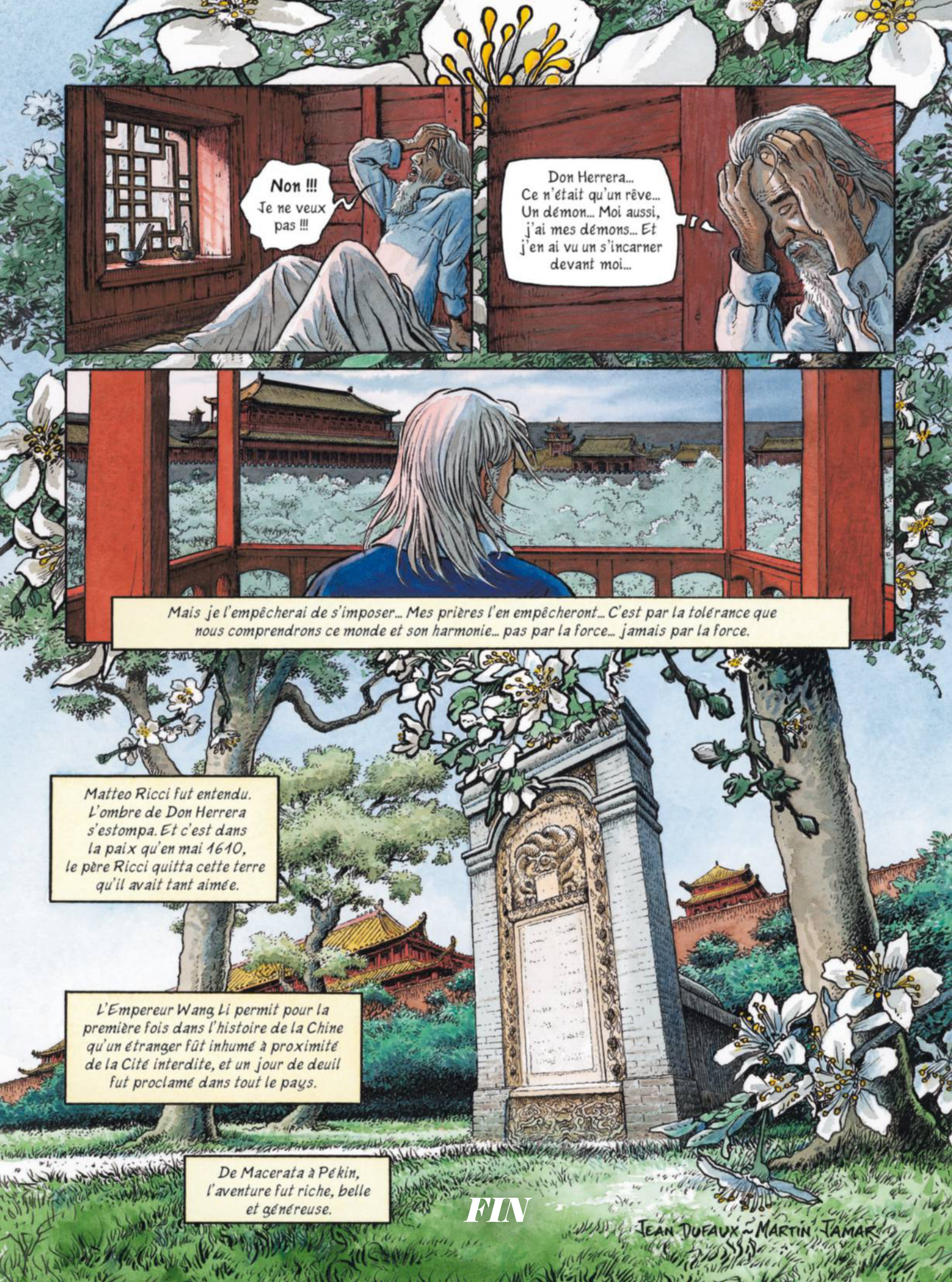
Celui-ci ne put cacher sa déception.
C'est tout ?!... Mais... il ne s'est rien passé !!!
Le Fils du Ciel est satisfait. C'est l'essentiel.
Satisfait ! Mais de quoi ?... Je... j'ai endossé cette tunique, coiffé ce casque... pour rien !
Ce ne fut qu'en fin de matinée qu'il put rentrer chez lui où l'attendaient ses compagnons.
Alors ?
Hélas ! Je ne peux que vous décevoir !
Je n'ai pas vu l'Empereur. Il n'a pas daigné se montrer. Quelle folie que la mienne... J'avais rêvé de convertir un tel personnage... Comme si c'était simple... Comme si cela allait de soi !
Ah ! J'ai péché par orgueil ! Je n'ai qu'à m'en repentir ! Jamais je ne croiserai celui qui dirige ce pays si vaste, si contraste...
De fait ! Le père Ricci devait demeurer encore neuf ans dans la Cité impériale, mais il ne rencontra jamais le Fils du Ciel.

Et ce n'est qu'en 1605 qu'il parvint à acheter une propriété dans la partie occidentale de Pékin.
C'est là que fut érigé ce que l'on allait appeler "l'église du sud, Nantang".
Jamais le père Ricci ne resta inactif. Pendant ses dernières années, passées dans la Cité interdite, il ne cessa de diffuser autour de lui le savoir de l'Occident, érigeant une mappemonde qui révolutionna la conception chinoise des hémisphères terrestres...
Multipliant les contacts avec les académiciens et les lettrés chinois, traduisant en leur langue plusieurs principes mathématiques dont la géométrie d'Euclide.
Écrivant un traité sur "L'amitié", ce mot si important dans sa démarche et son enseignement ; établissant un catéchisme en chinois, un recueil de musique, un résumé de la doctrine chrétienne, d'autres ouvrages encore, témoignant tous de sa méthode...
...l'ouverture vers les autres cultures, vers d'autres enseignements, le respect de l'éthique de chacun, le souci de ne rien imposer ni forcer. Et l'on vint de plus en plus nombreux aux messes du père Ricci.
Et le trône de l'Empereur restait tou jours inoccupé.


L'Empereur vous ignore !
Je ne le crois pas. Il sait tout de mes activités et me laisse la liberté de les exercer sans contraintes à présent... Ce dont je lui suis profondément reconnaissant.
Et j'ai eu le bonheur de convertir, dans la paix et l'amitié, plus de deux mille baptisés.
Seulement ! Après toutes ces années !
Ce qui est planté germera. Surtout, des portes se sont ouvertes... Il n'y a rien de pire que les cloisonnements.
Vous perdez votre temps ! Laissez-moi vous montrer comment il faut agir...

C'est moi qui détiens la solution ! Moi, mes navires...

... mes hommes, mon armée... Notre force ! La force de ceux qui veulent conquérir !... Et évangéliser tous ces impies !
53


Non !!!
Je ne veux pas !!!
Don Herrera... Ce n'était qu'un rêve... Un démon... Moi aussi, j'ai mes démons... Et j'en ai vu un s'incarner devant moi...
Mais je l'empêcherai de s'imposer... Mes prières l'en empêcheront... C'est par la tolérance que nous comprendrons ce monde et son harmonie... pas par la force... jamais par la force.
Matteo Ricci fut entendu. L'ombre de Don Herrera s'estompa. Et c'est dans la paix qu'en mai 1610, le père Ricci quitta cette terre qu'il avait tant aimée.
L'Empereur Wang Li permit pour la première fois dans l'histoire de la Chine qu'un étranger fût inhumé à proximité de la Cité interdite, et un jour de deuil fut proclamé dans tout le pays.
De Macerata à Pékin, l'aventure fut riche, belle et généreuse.
FIN
JEAN DUFAUX ~ MARTIN JAMAR